

SAMMLUNG

VON

HANDELSBERICHTEN SCHWEIZ. KONSULATE

ÜBER DAS

JAHR 1902



SEPARATABDRUCK AUS DEM SCHWEIZ. HANDELSAMTSBLATT

JAHRGANG 1903



RECUEIL

DE

RAPPORTS COMMERCIAUX DE CONSULATS SUISSES

SUR

L'ANNÉE 1902



TIRAGE A PART DE LA FEUILLE OFFICIELLE SUISSE DU COMMERCE

ANNÉE 1903



BERN

BUCHDRUCKEREI H. JENT

1904.

Dodis



Inhaltsverzeichnis * Table des matières

Bericht des Konsulats in — Rapport du consulat à

	Seite		Pages
Antwerpen	145	Anvers	145
Béziers	1	Béziers	1
Bordeaux	74	Bordeaux	74
Budapest	67. 133	Buda-Pesth	67. 133
Bukarest	38	Bucharest	38
Christiania	22	Christiania	22
Corrientes	9	Corrientes	9
Frankfurt a. M.	117	Francfort s. M.	117
Galatz	13	Galatz	13
Guatemala	6	Guatémala	6
Livorno	141	Livourne	141
Patras	28	Patras	28
Portland (Oregon)	4	Portland (Orégon)	4
St. Petersburg	119	St-Pétersbourg	119
Valparaiso	135	Valparaiso	135
Yokohama	45. 55. 79	Yokohama	45. 61. 79



XIX.

Anvers.

Rapport du consul, M. Daniel Steinmann-Haghe.

Novembre 1903.

Importation-exportation. La Belgique est entrée dans le 20^{me} siècle sous un régime économique à base relativement libérale, mais des retours protectionnistes, se succédant depuis vingt-deux années et gros de constantes menaces, contrarient son développement remarquable cependant parmi les plus prospères. De 1840 à 1860, les importations augmentaient de fr. 310,000,000 et les exportations de fr. 330,000,000. Sous l'influence de la vigoureuse poussée dans le sens de la liberté des échanges, l'augmentation en 1860 sur 1880 est de fr. 1,160,000,000 à l'importation et de fr. 750,000,000 à l'exportation. Mais la Belgique aussi a suivi la voie rétrograde et de 1880 à 1900 l'augmentation n'est plus que de fr. 540,000,000 à l'importation et de fr. 610,000,000 à l'exportation.

L'activité des commerçants, l'énergie des producteurs n'entendent pas se laisser battre par les entraves protectionnistes, ni de l'intérieur, ni de l'extérieur. Les importations et les exportations ont atteint en 1902 leur chiffre le plus élevé. Les statistiques belges du siècle passé démontrent sans phrases l'influence des réductions et des aggravations douanières. Pendant la période protectionniste, soit de 1831 à 1860, l'augmentation moyenne annuelle était de fr. 6,617,910 pour l'importation et de fr. 7,415,612 pour l'exportation. Pendant la période réformiste (des traités de commerce) soit de 1861 à 1880, l'augmentation moyenne par an est indiquée par fr. 51,708,865 pour l'importation et fr. 37,366,813 pour l'exportation. Pour la période des retours protectionnistes, 1881 à 1900, l'augmentation moyenne par an est de fr. 23,535,536 pour l'exportation et fr. 21,023,587 pour l'importation. Il serait évidemment exagéré d'attribuer toute la différence au régime douanier, mais il faut admettre aussi que dans chaque cycle de 20 à 30 ans, les diverses autres causes de resserrement ou d'extension se produisent ou se renouvellent avec assez de régularité pour se compenser.

Industrie. L'industrie belge est restée assez prospère.

Amidonnerie de riz. Il n'y a pas de modifications sérieuses à signaler dans la situation de la marche de la fabrication de l'amidon de riz. Le travail reste régulier, les exportations sont maintenues.

Ateliers de constructions. Dans le courant de l'année 1902, en raison notamment du malaise des frètes engageant les armateurs à réduire leurs dépenses au strict nécessaire, les ateliers au bassin d'Anvers, qui s'occupent presque spécialement des réparations de navires, ont eu moins de travail qu'en 1901; les périodes maigres, entre les à-coups de forts travaux ont été longues. La construction mécanique à Anvers se développe parallèlement avec la création d'industries nouvelles dans la région. La métallurgie d'Anvers s'est lancée dans la construction de machines marines. Il a aussi été monté un outillage moderne pour le travail des automobiles; il y a toujours occupation pour la confection des moteurs, etc., les ateliers de

construction d'appareils téléphoniques travaillent aussi dans de bonnes conditions.

Brasseries. L'année dernière on constatait déjà, comparativement à l'année 1900, une diminution assez notable de kilogrammes de farine versés; cette année-ci, la diminution s'est encore accentuée. En 1902, le nombre des brasseries en Belgique s'est élevé jusqu'à 3276 en activité, dépassant de 23 celui de 1901 et de 53 celui de 1900. En 1900, on déclarait pour 3223 brasseries 192,492,081 kilogrammes de farine, en 1901 pour 3253 brasseries 191,083,306 kilogrammes et en 1902 pour 3276 brasseries seulement 188,347,995 kilogrammes. Il y a donc une diminution de plus de 3 $\frac{1}{2}$ millions de kilogrammes en une année et plus de 4 millions en deux années.

Chocolat. Il est à constater une augmentation régulière de la consommation et la prochaine diminution projetée des droits d'accise sur le sucre devra encore accentuer cette progression. Cette diminution est devenue la réalité depuis le 1^{er} septembre 1903. Les chocolateries sont en bonne position pour travailler avec profit. Une des dernières usines établies à Anvers s'est créé en peu de temps une nombreuse clientèle sans autre réclame que la supériorité de ses produits, grâce, à vrai dire, dois-je ajouter, aux éléments Suisses qui dirigent cet établissement. Le produit étranger domine cependant toujours, malgré les droits d'entrée.

Ciments. Les prix qui, en 1901, étaient assez bas, ont dû céder encore en 1902 tant en Angleterre qu'en Allemagne, en France et en Belgique et il n'y a pas à prévoir de sitôt un changement favorable, tant que la production sera maintenue dans des proportions qui ne sont pas en rapport avec la consommation. La situation a été aggravée encore par le fait que dans beaucoup de pays des fabriques de ciment ont été érigées et qu'elles ont pris un développement plus considérable que ne le croyaient les Comp. de Navigation qui, au point de vue des transports, ont un intérêt tout au moins aussi important que les industriels du ciment. A ce propos, il y a lieu de citer le cas de la fabrique de ciment Green Island à Hong Kong. Il y a quelques années seulement, elle ne produisait que de petites quantités de ciment; grâce à l'appui indirect des lignes syndiquées de Navigation vers l'Extrême Orient, elle a pu se développer de telle façon qu'elle est actuellement une des plus fortes usines existantes et qu'elle domine, au grand détriment des usines européennes, presque tous les marchés environnants. Trop tard les compagnies de navigation ont compris que le maintien d'un taux élevé de fret a permis le grand développement de cette entreprise industrielle. Le Japon aussi s'est émancipé presque entièrement du marché européen, après avoir perfectionné sa fabrication. Il y a toutefois à relever que le marché belge a su se créer un grand débouché au Canada et dans l'Amérique du Sud.

Raffinage de soufre. Il a été importé à Anvers en 1902 environ 7800 tonnes de soufre, presque en totalité du soufre brut en vrac, de provenance sicilienne pour l'usage de la raffinerie locale. Quelques lots de raffinés sont arrivés en transit pour l'exportation. La situation de l'article s'est maintenue très ferme et clôture avec une forte tendance à la hausse.

Fabrication de cuivre. La fabrication du cuivre à Hemixem a donné lieu à l'emploi des matières suivantes: résidus de pyrites grillées 21,000 tonnes, sel 3500 tonnes, charbon 6000 tonnes, mitrilles de fer 1000 tonnes. Production: précipité de cuivre, 12,000 tonnes; purple ore (minerai de fer) 20,000 tonnes.

Commerce avec la Suisse. L'administration provinciale n'ayant rien publié à ce sujet, je regrette de ne pouvoir donner des renseignements sur ce point.

